

(4)

PLANCHES 8 ET 9.

VUE DE LA NOUVELLE TRIBUNE IMPÉRIALE, PRISE ENTRE LES COLONNES
D'EPHÈZE, ET ENSUITE PRISE DE FACE.

(Lettres h et i du plan.)

La partie avancée de la Tribune impériale, ou *Mahfil homayoun*, que surmonte le soleil d'or, emblème du Sultan, est réservée à sa hauteur, tandis que les dignitaires qui l'accompagnent, restent dans la partie du couloir dont les grilles ne sont pas dorées. De là le Sultan domine la nef entière.

PLANCHE 10.

ENTRÉE DU GYNÉCÉE, OU GALERIE SUPÉRIEURE.

(Lettre l du plan.)

Sous le porche que représente la Planche 2, on trouve à droite la rampe qui conduit à la galerie supérieure; c'est de là surtout qu'il faut voir et admirer cette grande œuvre architecturale, ce type qui explique et résume en lui l'art byzantin tout entier.

PLANCHES 11 ET 12.

VUES DANS LA MÊME GALERIE, PRISES DANS L'ANGLE SUD-OUEST.

(Lettres m et n du plan.)

On peut juger par ces divers points de vue de la variété des sites qu'offre à chaque instant cette belle Mosquée, ainsi que de la hardiesse de ses voûtes, de la majesté des ensembles, et de la perfection des détails. Ici, des travaux importants et d'une extrême difficulté étaient devenus indispensables, il s'agissait de redresser les colonnes des quatre demi-cercles, qui, par la pression de la coupole avaient dévié de la perpendiculaire de plus d'un demi pied, et menaçaient de laisser sans soutien le poids énorme qu'elles sont chargées de soutenir. Plus tard, dans un ouvrage spécial, l'architecte publiera les moyens ingénieux dont il s'est servi pour arriver sans danger, à les rétablir dans leur centre de gravité; nous n'avons ici, qu'à constater son entière réussite.

PLANCHE 13.

CENTRE DE LA GALERIE.

(Lettre o du plan.)

Cette vue représente la partie droite de la croix. On y arrive par une balustrade de marbre, qui fermait l'enceinte réservée aux Empereurs grecs. C'est dans ce lieu que fut placé le monument de l'Amiral *Dandolo*, mort à Constantinople en 1205. Près de là se voit la mystérieuse porte par laquelle, suivant la légende très répandue dans la population grecque, disparut le prêtre qui célébrait la messe au moment où les Turcs vainqueurs pénétrèrent dans Ste. Sophie. C'est en vain qu'ils voulurent l'enfoncer et poursuivre le Chrétien emportant ses saintes reliques; par un miracle, le mur s'était reformé subitement derrière lui. Dans les réparations dernières cette porte a été ouverte, et n'a laissé voir qu'une étroite chapelle et un escalier encombré de débris.

PLANCHE 14.

VUE DU FOND DE LA GALERIE, DU CÔTÉ ORIENTAL.

(Lettre p du plan.)

La vue intérieure de cette galerie semi-circulaire, explique les trois autres qui sont identiques. Elle s'appuie sur les huit colonnes de porphyre enlevées au temple d'Ephèse. On verra dans ce dessin, que la colonne qui se trouve à l'angle de gauche est encore inclinée. Il était impossible de la redresser, retenue qu'elle est, par l'énorme contrefort extérieur qui sert de base à l'un des quatre minarets.

(5)

PLANCHE 15.

VUE EXTÉRIEURE DE LA MOSQUÉE, PRISE DE LA COUR DU CHADIRVAN.

(Lettre q du plan.)

Les trois arcades qu'on voit encore du côté gauche dans ce dessin, peuvent donner idée de ce qu'était l'ancien portique ainsi entouré. La petite coupole de droite (lettre B du plan), qui sert aujourd'hui de tombe impériale, couvrait jadis le baptistère. La fontaine aux ablutions, ou *Chadirvan*, qui jaillit au milieu de cette cour et lui a donné son nom, est, ainsi que les portiques environnants, un ouvrage des Turcs. L'ensemble de cette cour, avec les cyprès et les vignes qui croissent au hasard, est essentiellement pittoresque.

PLANCHE 16.

FAÇADE PRINCIPALE DE STE. SOPHIE, PRISE DE LA COUR DU MÉDRESSÉ.

(Lettre r du plan.)

Cette enceinte, où le *Giaour* ne peut entrer, était l'*Atrium* où les Grecs faisaient leurs ablutions. La façade de la Basilique est, comme nous le montre ce dessin, entièrement dépouillée des statues et autres ornemens qui la décoraient jadis. Les contreforts qui soutiennent la fenêtre étaient couronnés par les quatre chevaux de bronze venus de Corinthe, et qui, après tant de pérégrinations, sont replacés maintenant à St. Marc de Venise, cette copie superbe mais réduite de Ste. Sophie.

PLANCHES 17 ET 18.

VUES DE LA MOSQUÉE, PRISE DE BAB-HOUMAYOUN ET DE L'ANCIEN PRESBYTÈRE.

(Lettres s et t du plan.)

En se plaçant à la grande porte d'entrée du *Séraï*, *Bab-houmayoun*, ou Porte impériale, on a devant soi toute la place de Ste. Sophie, au milieu de laquelle s'élève la ravissante fontaine en marbre et en porcelaine, construite par ordre de Soliman le Magnifique. A droite se présente la façade orientale de la mosquée. C'est de ce côté, sous un petit dôme, que s'ouvre la porte réservée au Sultan. Au fond du tableau on aperçoit les minarets élégans de la mosquée d'Ahmet, construite sur l'emplacement de l'ancien palais impérial.

La planche suivante nous montre l'ancien Presbytère et le minaret élevé par Mahomet II., lorsque Ste. Sophie fut consacrée au culte Musulman.

PLANCHE 19.

VUE DES TURBÉ, OU TOMBES IMPÉRIALES.

(Lettre u du plan.)

Dans ces tombes sont déposés les cercueils des Sultans Mourad III., Sélim I., Mohammed III., Mustapha I., et de leurs familles. Sous le portique d'entrée de magnifiques plaques de porcelaine de Perse recouvrent les murailles.

PLANCHES 20, 21, 22 ET 23.

PANORAMA DE CONSTANTINOPLE, PRIS D'UN DES MINARETS DE STE. SOPHIE.

(Lettres v, w, y, et z, du plan.)

Cette vue montre au premier plan, la Cour du *Séraï*, qui renferme, 1° l'ancienne église Ste. Irène, servant aujourd'hui de Musée pour les Armes antiques; 2° l'hôtel des Monnaies; 3° Enfin, le Trésor; le tout enclos, ainsi que les jardins et la pointe du *Séraï*, par les vieilles murailles de Byzance. Puis en face le Bosphore, qui se déroule comme un fleuve immense; à son entrée on aperçoit la Tour de Léandre, comme un navire à